

VOYAGES

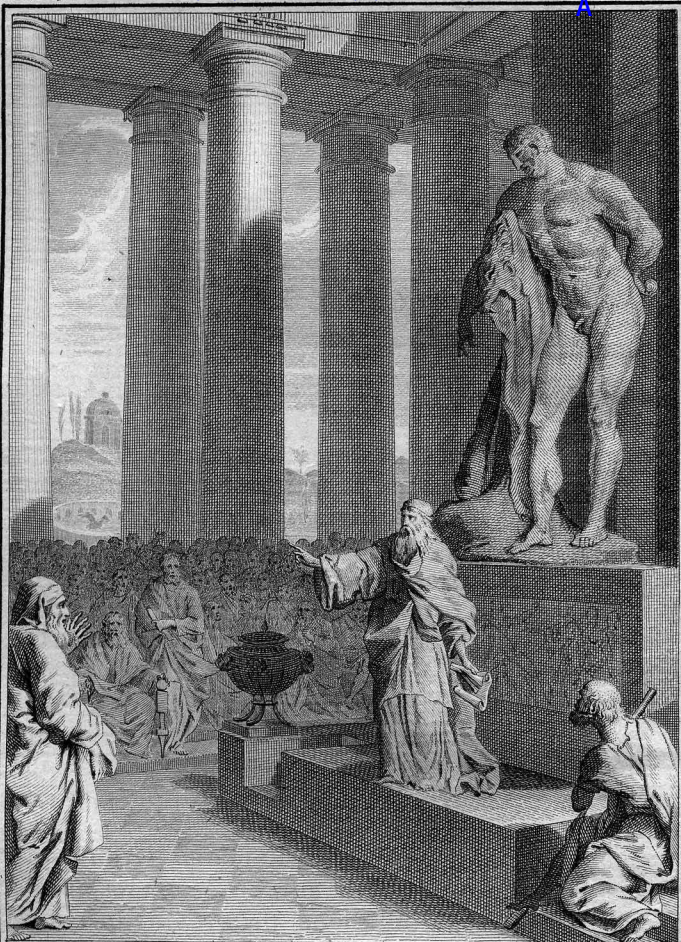
DE

PYTHAGORE.

À
V O Y A G E S
D E P Y T H A G O R E
E N É G Y P T E ,
D A N S L A C H A L D É E , D A N S L ' I N D E ,
E N C R È T E , A S P A R T E ,
E N S I C I L E , A R O M E , A C A R T H A G E ,
A M A R S E I L L E E T D A N S L E S G A U L E S ;

S U I V I S
D E S E S L O I S P O L I T I Q U E S E T M O R A L E S .
T O M E Q U A T R I È M E .

A P A R I S ,
C H E Z D E T E R V I L L E , L I B R A I R E , R U E D U B A T T O I R ,
N ° . 1 6 , Q U A R T I E R D E L ' O D É O N .



Pythagore aux jeux Olympiques.

Pag. 142 & Suiv.^e

V O Y A G E S

D E

P Y T H A G O R E.

§. C X X X I V.

Esquisse historique des premiers temps de la Grèce.

PYTHAGORE. Les Spartiates se contentent de vaincre; ils dédaignent d'instruire la postérité de leurs étonnans exploits (1). Dans aucune de leurs villes, on ne conserve d'annales écrites.

LE GYTHIEN. Nos lois même ne le sont pas.

PYTHAGORE. J'ai voyagé chez plusieurs nations esclaves qui semblent au contraire être jalouses d'éterniser leur honte et le souvenir de leurs maux. On ne peut donc faire un pas sur la terre, sans y être frappé par des contrastes.

Je préfère pourtant le silence généreux que les Spartiates gardent sur eux-mêmes. Mais ce défaut de monumens propres à instruire la postérité, peut ramener la barbarie (2).

(1) Plutarch. *dits notabl. des Lacédémoniens.*

(2) Le peu d'érudition des Lacédémoniens n'était pas une ignorance de stupidité, mais de précepte.

Lacédémone, anc. et nouv. tom. II.

LE GYTHIEN. Serais-tu de ceux qui, sacrifiant le présent à l'avenir, vivent moins pour eux que pour occuper les autres d'eux?

PYTHAGORE. La mémoire des belles actions en enfante de nouvelles.

LE GYTHIEN. Malheur à un peuple qui a besoin de grands exemples pour faire de grandes choses!

On accuse les habitans de la Grèce d'être vains : les Spartiates se sont mis à l'abri de ce reproche. Leur nom seul suffit à leur gloire.

PYTHAGORE. Il y a bien ici un peu d'orgueil ; mais il n'est pas donné à tous les peuples de s'en permettre un semblable.

LE GYTHIEN. Si l'on ne vient pas voir à Sparte de savantes antiquités, on peut y venir étudier de bonnes lois ; elles nous feront vivre long-temps (1), du moins dans l'histoire des autres nations.

Un peuple qui n'a pas de bonnes lois est plus fragile que les roseaux de l'Eurotas (2).

Je vais donc te redire ce qu'on m'a dit ; tu me répéteras aussi ce que tu sais d'ailleurs.

Les Grecs ont commencé, ainsi que les autres peuples (3). Pendant long-temps ne pouvant se suffire, ils ont d'abord vécu d'emprunt. Le mot même dont ils se servent pour exprimer le plus nécessaire des élémens (4), est étran-

(1) Apollonius de Thyane, qui vivait du temps de l'empereur Domitien, passant à Lacédémone, y trouva les lois de Lycurgue dans leur première force. Philostrate.

Cela est douteux.

(2) *Callidonax Eurotas*, dit Euripide, in *Helen*.

(3) Thucyd. *hist. initio*.

(4) *Pur, feu*, est la dénomination phrygienne *pyr*.

Platon, in *cratilo*.